Quarantaine de Sam rictus (Les Requins Marteaux - 2010)

C'est la panique à *Saint-Christograd*,

à la suite des ravages d'une épidémie, la ville a été mise en quarantaine par les autorités. Entre les murs, la tension s'installe, il faut dire que le rationnement est drastique, puis le ravitaillement vient à manquer, rapidement nombreux sont donc ceux qui tentent de s'évader, des réseaux se créent mais les fuyards sont tués comme des chiens. Les incantations flûtées d'un spectre encapuchonné semblent seules à l'abri de l'épidémie, mais aussi des balles, et si cet être était tout simplement un ami de la Mort ?

Le travail de **Sam Rictus**, qui relie parfois le dessin d'obédience médiévalo-intemporelle (on pense parfois au génial **Marcel Ruijters** *) et le manga (principalement pour les expressions des visages), se suffit quasiment à lui-même, peu de dialogues à lire dans ce conte macabre et nihiliste, et peste soit de celui qui, fan du **Dernier Cri** (la magnifique couverture sérigraphiée en noir sur argent a été confectionnée par **Pakito Bolino**) et du dessin noir de chez noir, ne se précipite pas sur cet album très beau qu'il faudra sûrement dénicher d'occase, ou bien le voler sur le cadavre d'un mourant quand les rats s'en lasseront.

101 pages en noir et blanc
ISBN : 9782849610947

* voir par exemple 1348 de Marcel Ruijters (Le Dernier Cri - 2011) ou Colorare humanum est de Marcel Ruijters (Le Garage L. - 2012)

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.